

En quoi l'incipit de la PDM et le début du film de BT orientent-ils l'histoire vers un registre tragique ?

Intro :

En 1662, paraît anonymement une nouvelle historique galante, la *PDM*, écrite par Mme de Lafayette et relue par Ménage, ouvrage qu'adaptera en 2010 le cinéaste français Bertrand Tavernier. *Cette histoire, dès son ouverture, présente un monde chaotique, celui des guerres de religion du XVIème siècle, qui voit la soumission de Mademoiselle de Mézières à la destinée tracée par ses parents : épouser le Comte de Montpensier, alors qu'elle est amoureuse d'un autre homme. Le registre, c'est-à-dire, la lutte contre la destinée, semble infléchir le récit.*

À la lumière des premières pages et minutes du film, nous pouvons donc nous demander en quoi l'incipit de la PDM et le début du film de BT orientent l'histoire vers un registre tragique.

Nous analyserons d'abord comment le climat de désordre initial oriente l'histoire vers le chaos tragique ; puis en quoi dès le départ le destin tragique des protagonistes est inscrit et enferme les personnages.

I. Le climat de désordre initial oriente l'histoire vers le chaos tragique

1, une atmosphère brutale et chaotique qui jette un voile tragique sur l'histoire : amour de la guerre

a. ouvre et ferme l'incipit chez Laf :

*« Pendant que la guerre civile déchirait la France sous le règne de Charles IX, l'amour ne laissait pas de trouver la place parmi tant de désordres, et d'en causer beaucoup dans son empire.

*Elle épousa donc le prince de Montpensier, qui peu de temps après l'amena à Champigny, séjour ordinaire des princes de sa maison, pour l'ôter de Paris, où apparemment tout l'effort de la guerre allait tomber. Cette grande ville était menacée d'un siège par l'armée des huguenots, dont le prince de Condé était le chef, et qui venait de déclarer la guerre au roi pour la seconde fois.

*BT : cadavre initial, meurtre, femme enceinte tuée

b. une guerre intestinale

*BT : « il (G) s'emporta avec tant de violence, en présence même du jeune prince de Montpensier, qu'il en naquit entre eux une haine qui ne finit qu'avec leur vie »

2, un rapport violent et de domination entre les hommes : guerre de l'amour

a. l'amour, un champ de bataille et de pouvoir : un mariage politique

b. la reduplication de la guerre au sein des familles Guise et Montpensier : une haine qui dure, comme une malédiction

II. Dès le départ le destin tragique des protagonistes est inscrit et enferme les personnages.

1, La famille de Mézières : une famille prise au piège du pouvoir

a. Nicolas d'Anjou-Mézières (père) : un homme soumis chez BT au désir politique des Montpensier

(Laf : « la maison de Bourbon, qui ne pouvait voir qu'avec envie l'élévation de celle de Guise, s'apercevant de l'avantage qu'elle recevrait de ce mariage, se résolut de le lui ôter, et d'en profiter elle-même, en faisant épouser cette héritière au jeune prince de Montpensier » ; « les parents de Mademoiselle de Mézière, contre les promesses qu'ils avaient faites au cardinal de Lorraine, se résolurent de la donner en mariage à ce jeune prince » ;

BT : « Mézières - Ben, je parlerai à ma femme et à ma fille. Montpensier - Non. À moi. Vous me parlerez à moi »)

et qui soumet sa femme et sa fille

*« J'en ai réduit de plus entêtés que vous ! Les Guise partiront demain et vous n'y songerez plus dans trois jours. Alors inclinez-vous ! là, ce soir ! »

* « C'est votre devoir de m'obéir. Cédez ! »

* « Cette alliance me convient ! Je la veux ! Vous céderez ! Ou bien vous finirez vos jours au cloître. » ; « Mon père voulait le mariage avant la Saint-Michel. J'ai dit oui. »

b. Gabrielle de Villebois-Mareuil (mère) : une femme soumise à son mari

-absente chez Laf, preuve de son peu de poids

-BT : reflet de la génération précédente, d'un mariage sans amour

-théorie de l'amour « Reprenez-vous, orgueilleuse, et soumettez-vous... L'amour est la chose la plus incommode du monde et je remercie le ciel tous les jours qu'il nous ait épargné cet embarras, votre père et moi. Soumettez-vous. »

c. la PDM : une femme piégée par son destin

α. Une femme objet, promise à différents hommes qu'elle n'aime pas :

-femme objet « La fille unique du marquis de Mézière ... était promise au duc du Maine » ;

« Mademoiselle de Mézière tourmentée par ses parents d'épouser ce prince, voyant d'ailleurs qu'elle ne pouvait épouser le duc de Guise »

-Mayenne : notations absentes chez Laf, retrait chez BT

-Le PDM

-amour pour G, mais caché (« Ils cachèrent leur amour avec beaucoup de soin »), ce que va être tout son amour (sc dans l'escalier, sc la nuit dans le château)

β. une femme **tourmentée**

-ellipse chez Laf: marque la violence de son destinée

-BT : coup, menaces du père, conseil de la mère. Tourmentée : mot point de départ de l'adaptation

- le viol conjugal du mariage « Philippe - Votre mère ne vous a instruite de rien ? » ; « Mézières - Nous n'avons rien entendu. La matrone - Juste un petit cri de souris. Mais il y a le sang »

γ. une femme qui doit se plier à son destin

-longue énumération chez Laf

-la scène du lit, nocturne : adieux déchirants « Marie - Ne cherchez plus à vous opposer au sort qu'on m'impose. Je vous en conjure. Henri - Que craignez-vous de moi, Marie ? Marie - C'est moi que je crains »

-IRONIE TRAGIQUE « Marie à G, sc ch.- La Providence nous épargne de grandes folies en nous séparant. »

2. Le PDM : un être écrasé par le pouvoir paternel

-évoqué une fois dans la nouvelle

-falot dans le film, inconsistant : « Mon père le duc s'est mis en tête de me marier » ; « Et de surcroît votre fils qui se présente... Montpensier - Philippe n'est au courant de rien. Vous en avez notre parole... »

3. La famille de Guise : une famille dépossédée de son pouvoir

BT : « le cardinal de Lorraine et le duc d'Aumale ses oncle, qui ne voulaient pas s'opiniâtrer à une chose qu'ils voyaient ne pouvoir empêcher... »

a. Mayenne, promis malgré lui

-Mayenne, soumis à son frère, et à ses parents

*notations absentes chez Laf, retrait chez BT « Catherine de Guise - Vous les laissez trop ensemble. Mayenne - C'est Henri qui me l'a demandé. Catherine (off) - Et vous obéissez, quoi qu'il dise. Mayenne - C'est notre aîné. Vous aussi lui obéissez. Regardez-les : c'est mon frère qu'elle aime. »

b. le Duc de Guise, l'amoureux malheureux et l'homme maudit par ses passions

-un homme sous le joug de sa famille (« la crainte du cardinal de Lorraine, qui lui tenait lieu de père, l'empêchait de se déclarer. »)

-un sanguin, incapable de se contrôler : hyperboles dans le T

-un homme violent chez BT : l'éclat contre le PDM « Son ressentiment éclata bientôt » ; « Cardinal - [...] Pour mes neveux, laissez-moi leur parler le premier. Je m'efforcerai de contenir Henri. » ; « Guise - Vous m'avez fait affront, mon cousin. Je n'oublie jamais un affront. »

4. Le cas Chabannes : le paria au grand cœur

a. absent chez Laf dans incipit

b. place principale chez BT, psg programmatique, d'une guerre à l'autre

c. le paria qui tue une femme enceinte et qui en sauvera une à la fin du film mais en mourra : la mort se déplace